au quartier Général de Crête, Plaine du Cul-de-Sac
23 Juin 1803!

Jean-Jacques Dessalines
Général en chef de l'armée
de Saint Domingue.

à
Son Excellence, Monsieur le Gouverneur
de l'Isle Jamaïque.

Monsieur le Gouverneur,

Les Rapports Voisins qui existent depuis
la paix, entre la Jamaïque et notre infortunée
Isle, n'ont pas permis à Votre Excellence
d'ignorer et notre position orageuse et de
la part des Français, les atrocités qui ont
nécessité notre insurrection et notre resistance
à leur Cruelle oppression.

Votre Excellence n'a pu ignorer
qu'à l'époque de la paix avec l'Angleterre, la
France envoya, sous les ordres du Capitaine
Général Leclerc, des forces assez imposantes
pour opérer le retour du bon ordre, mais
trop faibles pour remettre sous le joug le
plus humiliant et le plus dur des hommes
qu'elle avoit caressés dans le tems de ses
calamités.

Elle a su, qu'au mépris du
traité fait entre l'ex-Gouverneur Toussaint
Louverture et le Capitaine Général Français,
ce dernier, foulant aux pieds les loix de
l'honneur et de l'humanité, brisant le sceau

MSS
Box 3
1803-

de la reconciliation, déporta, noya ou tira aux Gibets les chefs et autres militaires qui furent assez confiants pour se jetter dans ses bras.

Votre Excellence jugera que, c'est au moment où la population entière de Saint Domingue allait disparaître par des supplices inventés par un gouvernement assassin, que le peuple reprit les armes qu'il n'eut jamais dû abandonner, et que, sûr de mes principes constants et de l'affection que je porte au nom français, il m'appella à le diriger vers le but qu'il se proposait, l'expulsion des tirans.

C'est au nom de ce peuple lassé d'humiliations, que j'ai l'honneur d'annoncer à Votre Excellence que tout les liens qui attachaient Saint Domingue à la France sont rompus et que la mort, la mort des lâches nous soit plutôt resserrée que de recourir à sa funeste protection.

Nos portes seront désormais ouvertes à tous les batimens de sa majesté Britannique qui y trouveront la sûreté du Commerce et la bonne foi dans les traités.

J'ai encore l'honneur d'assurer

Votre Excellence, que les échanges les plus prompts et les plus avantageux devraient bien pour la nation, si les intentions de son gouvernement tendent à entretenir avec St. Domingue des relations commerciales sans tous les Rapports militaires que sont ceux d'une autre nature.

Je prie Votre Excellence de me croire, à son égard, dans les sentiments de la plus haute Considération.

[signature]

Letter from
Genl. Dessalines
dated June 23
1803

846 N.

MS
72

Jean-Jacques Dessalines to George Nugent, 23 June 1803, MS 72, National Library of Jamaica. **AND** Jean-Jacques Dessalines to George Nugent, 23 June 1803, CO 137/110, The National Archives of the United Kingdom.

[2.5-Pages handwritten]

Au Quartier Général de Frère, Plaine du cul de Sac
23 Juin 1803
Jean-Jacques Dessalines Général en Chef de l'armée de Saint Domingue
à
Son Excellence, Monsieur le Gouverneur de l'Isle Jamaïque
Monsieur le Gouverneur,

Les Rapports Voisins qui existent depuis la paix entre la Jamaïque et notre infortunée isle, n'ont pas permis à Votre Excellence d'ignorer et notre position orageuse, et de la part des français les atrocités qui ont nécessité notre insurrection et notre résistance à leur cruelle oppression.

Votre Excellence n'a pu ignorer qu'à l'époque de la paix avec l'angleterre, la france envoya, sous les ordres du Capitaine Général Leclerc, des forces assez imposantes pour opérer le retour du bon ordre, mais trop faibles pour remettre sous le joug le plus humiliant et le plus dur des hommes qu'elle avait caressés dans les temps de ses calamités.

Elle a sçu, qu'au mépris du traité fait entre l'ex-Gouverneur Toussaint Louverture et le Capitaine Général français, ce dernier, foulant aux pieds les loix de l'honneur et de l'humanité, brisant le sceau de la réconciliation, déporta, noya ou livra aux Gibets les chefs et autres militaires qui furent assés [*sic*] confiants pour se jeter dans ses bras.

Votre Excellence saura que, c'est au moment où la population entière de Saint Domingue allait disparaître par des supplices inventés par un gouvernement assassin, que le peuple le repris les armes qu'il n'eut jamais dû abandonner, et que, sûr de mes principes constants et de l'aversion que je porte au nom français, il m'appela à le diriger vers le but qu'il se proposait, l'expulsion des tirants.

C'est au nom de ce peuple lassé d'humiliations, que j'ai l'honneur d'Instruire Votre Excellence, que tous les liens qui attachaient Saint Domingue à la france sont rompus et que la mort, la mort des lâches nous soit plutôt réservée que de recourir à sa funeste protection.

Nos ports seront désormais ouverts à tous les bâtiments de sa majesté Britannique qui y trouveront la sûreté du commerce et la bonne-foi dans les traités.

J'ai encore l'honneur d'assurer Votre Excellence, que les échanges les plus prompts et les plus avantageux auront lieu pour sa nation, si les intentions de son gouvernement tendent à entretenir avec St. Domingue des relations commerciales tant sous les Rapports militaires que sous ceux d'une autre nature.

Je prie Votre Excellence de me croire, à son égard, dans les sentiments de la plus haute considération.

Dessalines..

Jean-Jacques Dessalines to George Nugent, 23 June 1803, MS 72, National Library of Jamaica. AND Jean-Jacques Dessalines to George Nugent, 23 June 1803, CO 137/110, The National Archives of the United Kingdom.

At the general headquarters of Frère, Plain of the cul-de-Sac
June 23, 1803
Jean-Jacques Dessalines General in chief of the Army of Saint-Domingue
to
His Excellency, the Governor of Jamaica
Mr. Governor,

The neighboring relations that have existed since the peace between Jamaica and our unfortunate Isle have not allowed Your Excellency to ignore our turbulent position, and on the part of the French, the atrocities that have necessitated our insurrection and our resistance to their cruel oppression.

Your Excellency could not have ignored that at the time of peace with England, France sent forces under the command of Captain General Leclerc, forces large enough to restore good order, but too weak to put under the most humiliating and harshest yoke the men it had embraced during the times of its calamities.

They knew that, in defiance of the treaty between former Governor Toussaint Louverture and the French Captain General, the latter, trampling on the laws of honor and humanity, breaking the seal of reconciliation, deported, drowned or handed over to the gallows the leaders and other soldiers who were trusting enough to have thrown themselves into their arms.

Your Excellency will know, at the moment when the entire population of Saint Domingue was going to disappear through torture invented by an assassin government, that the people took back the weapons they never should have abandon, and that, sure of my constant principles and the aversion I hold against the French name, they called on me to direct them towards the goal they intended, the expulsion of the tyrants.

It is in the name of this people tired of humiliation, that I have the honor to instruct Your Excellence, that all the ties that attached Saint Domingue to France have been broken and that death, death to cowards, is instead reserved to us than to resort to its fatal protection.

Our ports will now be open to all His British Majesty's ships, which will find the security of trade and good faith in treaties.

I still have the honor to assure Your Excellency, that the most expeditious and beneficial exchanges shall take place for his nation, if the intentions of his government are to maintain commercial relations with St. Domingo and for military relations and others of a different nature.

I ask Your Excellency to believe me, toward him, my sentiments of the highest esteem.

Dessalines